

Vues générales sur l'homme et son oeuvre

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **11 (1965)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

services sur le front dans la première guerre, et la médaille de la résistance avec rosette pour son action de résistant pendant la seconde.

Sa notoriété scientifique d'abord, puis l'importance de son rôle politique lui faisaient gravir successivement tous les échelons dans l'ordre de la Légion d'honneur et il atteignait ainsi finalement, vers 1950, la dignité de grand-croix. Il faisait aussi partie du Conseil de cet ordre, qui accordait un grand crédit à ses interventions.

VUES GÉNÉRALES SUR L'HOMME ET SON OEUVRE

Ici encore, nous confronterons quelques appréciations diverses et on sera frappé de leur accord.

Madame Borel écrit: « Emile Borel fut un fervent de la science, un homme épris de justice, désireux de servir, à travers la France, l'humanité ».

D'après M. Collingwood, parlant de Borel: « With his death, one of the great figures in modern mathematics and a commanding personality passes from the scene ».

Nous avons déjà écrit en 1956: « Emile Borel n'est plus. Un grand vide est laissé dans le monde mathématique et dans le monde en général ».

M. Montel précise: « Les succès et les honneurs n'ont jamais altéré en lui (Borel) une droiture inflexible, une sécurité absolue dans l'amitié, une générosité discrète, une profonde bonté qui se voilait parfois d'une apparente rudesse.

La pensée d'Emile Borel continuera longtemps à exercer son influence sur la recherche, comme la lumière de ces astres éteints continue à se propager dans l'espace. Si l'évocation de cette forme d'immortalité ne peut atténuer notre tristesse, elle l'enveloppe au moins d'une sereine clarté! »

M. Louis de Broglie écrit à la fin de sa Notice:

« Chez Emile Borel, l'intelligence et la volonté étaient comme le physique particulièrement robustes et cette triple robustesse lui a permis, au cours d'une longue existence, de mener de front, constamment et presque sans fatigue et sans défaillances, des

œuvres de l'esprit élevées et difficiles, des activités diverses, et des travaux d'administration et d'organisation souvent lourds et pénibles. Tous ceux qui ont approché l'illustre mathématicien ont pu reconnaître ses qualités exceptionnelles de penseur et de savant et ses dons, non moins exceptionnels d'animateur. Personne n'a contesté la droiture et l'intégrité de son caractère. . . .

Peut-être lui a-t-on reproché d'avoir parfois, au cours de sa carrière, cédé à l'ambition: mais l'ambition n'est-elle pas un penchant naturel et même légitime, chez un homme qui, se sentant fort intellectuellement, moralement et physiquement, désire prendre sur ses épaules un fardeau qu'il se sent capable de supporter en assumant des fonctions qui lui permettraient de donner toute sa mesure? Tout bien pesé, Borel avait droit à tout notre respect, à toute notre admiration et à toute notre estime ».

Après ces magnifiques éloges, qui ne souscritait aux dernières lignes des réflexions suivantes par lesquelles M. Maurain terminait sa Notice:

« Depuis longtemps (Borel) habitait rue Froidevaux un petit appartement, où on le trouvait entouré de livres, de revues, de papiers de toutes sortes. Il a vécu là des jours calmes, près d'une compagne souriante, attentive et dévouée; il s'y plaisait.

Pourquoi ne dirais-je pas qu'il m'est arrivé, montant l'escalier un peu raide, de songer à sa vie si pleine de travail et de penser à tout ce qu'il a fait pour la science et pour le pays et de rapprocher la modestie de ce sympathique asile et la grandeur de celui dont la vieillesse s'y abritait ».